

jouissances de la religion. C'était donc avec raison que nos pères bâtissaient de vastes et magnifiques églises ; car ils sentaient vivement qu'elles sont nécessaires à la religion d'un peuple qui , dans les grandes solennités, se presse aux pieds de son évêque pour lui demander les bénédictions du Ciel.

Mais pour faire cette OEuvre vraiment fondamentale, et avec cela si éminemment *catholique, honorable et nécessaire*, il ne faut qu'une bonne entente entre les cœurs que la foi éclaire et que la charité échauffe. Et, en effet, rien n'est plus facile, dans les grands pays catholiques comme la France, que d'opérer de grandes œuvres avec de petits moyens. Les grandes et belles associations de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, celles de Saint-Vincent de Paul, de Saint-François-Régis, et tant d'autres qui y ont pris naissance, en sont la preuve convaincante. Ces OEuvres sont aujourd'hui dignes de la sympathie universelle, et le monde entier s'y associe, afin de participer aux fruits précieux qu'elles produisent en tous lieux.

En conséquence, Nous jugeant incapable de relever de ses ruines l'établissement épiscopal de Montréal, Nous faisons appel à la généreuse charité de la France, pour qu'elle vienne en aide à une ville qui semble devoir mériter sa sympathie, afin de l'encourager à rebâtir sa cathédrale.

Il est à croire que, plus tard, cette ville pourra